

présente :

de **Peter Schnyder** (éditeur), (collection : « Universités / Domaine littéraire »)

extraits de son ouvrage, *L'Homme-livre*

(sorti en septembre 2007)

AVANT-PROPOS

*L'*homme-livre, l'homme au livre, aux livres, c'est d'abord l'homme – ou la femme – qui écrit et publie, celui ou celle qui les manie, se les approprie, en tire profit, pas tant matériellement) que spirituellement et culturellement). Il se pose la question qu'à un moment donné nous nous sommes posée : « De quoi parlent les livres ? Qui les écrit ? Pourquoi¹ ? » Il jouit de l'intimité des livres comme le jeune Jean-Paul Sartre :

Absorbant le Verbe, absorbé par l'image, je ne me savais, en somme, que par l'incompatibilité de ces deux périls simultanés. À la tombée du jour, égaré dans une jungle de paroles, tressaillant au moindre bruit, prenant les craquements du parquet pour des interjections, je croyais découvrir le langage à l'état de nature, sans les hommes².

En fait, le livre crée des « êtres d'un nouveau genre » comme l'a dit Proust qui se bouche les oreilles et se cache dans un arbre pour ne pas être surpris en train de lire. Le livre s'accapare ainsi du jeune lecteur : il « va nous troubler à la façon d'un rêve mais d'un rêve plus clair que ceux que nous avons en dormant et dont le souvenir durera davantage³. »

De la même manière, le présent ouvrage parlera avant tout, de lecteurs, d'interprètes, d'écrivains notamment qui se sont occupés du livre avec des fortunes diverses au cours des siècles, de l'Antiquité au XX^e siècle.

Avant de créer lui-même un pouvoir – et parfois un contre-pouvoir, les autorités, ecclésiastiques ou profanes, ont pu s'en mêler : l'homme-livre transgresse, non sans aisance, les interdits. Il fait rêver, il projette ou expérimente d'autres mondes, d'autres réalités. Celles-ci relativisent notre réel, peuvent le rendre plus supportable. Ce champ d'expérimentation lui permet aussi de se mettre en question, de jouer sur sa propre identité et sur celle des autres – et de mettre précairement en scène son avènement glorieux mais aussi sa crise

1. Jean-Paul Sartre, *Les Mots*, Paris, Gallimard, 1964, p. 44.

2. *Ibid.*

3. Marcel Proust, *À la Recherche du Temps perdu*, Paris, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », t. I, p. 84.

qui peut figurer sa disparition momentanée – comme une anticipation de sa mort.

Mais l'homme-livre laisse des *traces* ; le support même du livre a subi une évolution significative : le chemin est long entre nos livres reliés ou brochés et les *libelli* des Romains qui, avant d'être des *codices*, furent des *volumina*, c'est-à-dire des rouleaux, souvent peu maniables.

Laisser une trace – voilà le fantasme le plus chéri de l'homme-livre, et ce n'est pas le moindre des paradoxes si le clergé, par nature proche de la Bible, a senti la menace qui allait venir des *monumenta* écrits – quitte à mettre en déroute les monuments de pierre que sont les cathédrales.

Cathédrales ou cryptes, glorieux et puissants, suspicieux et misérables selon les époques, les livres jouissent d'un prestige qu'il est difficile de mettre en doute – même à une époque qui privilégierait l'image sur l'écrit.

*

De l'Antiquité au XX^e siècle, ce volume questionne les modalités qui ont permis à quelques hommes de devenir des *hommes-livres* – de Hésiode et Martial à Bernhard Schlink, de Gutenberg au livre pour enfants, de Cervantès à Flaubert et Balzac, de John Locke à Laurence Sterne, de Goethe à Max Frisch, de Baudelaire à Mallarmé, Valéry et Paul Nougé, du fameux *Mayse bukh* à Gide et Jünger, mais aussi à Georges Bataille et Maurice Blanchot, sans oublier Pessoa et Borges.

Le lecteur aura le plaisir de rencontrer de nombreux *acteurs* du livre : auteurs, lecteurs, critiques ; il verra que le livre irradie une grandeur instable, prestigieuse ou négligeable – tout comme l'écriture qui le fonde : de par sa constante mise en question, elle est tantôt *sacre* et tantôt *sacrifice*.

Sans aspirer à être complet, cet ouvrage peut ainsi être lu comme un abrégé de l'histoire de quelques hommes et quelques femmes qui avaient vocation d'être au plus près du livre, et de quelques institutions qui lui étaient favorables ou hostiles. Le livre devient ainsi le point de cristallisation de toute une culture et il y a toujours quelque profit de comparer ce qui est à ce qui fut.

De victoire en victoire, de crise en crise, l'homme-livre affirme sa survie et on verra que ses mises en doute même lui ont assuré – et peut-être lui assureront – sa survie. Car jamais les hommes non plus ne cesseront de se poser la question des enfants : « De quoi parlent les livres ? Qui les écrit ? Pourquoi ? »

Table des matières

PETER SCHNYDER 7

Avant-propos

INTRODUCTION

PASCAL DETHURENS 13

L'Homme aux livres : entre pouvoir et énigme

ANTIQUITÉ

MARIE-LAURE FREYBURGER-GALLAND 31

Qu'est-ce qu'un livre dans l'Antiquité ?
De la tablette au volume et du volume
au livre de poche

DE LA RENAISSANCE AUX LUMIÈRES

MADELEINE BERTAUD 45

L'homme-livre, de Gutenberg aux Lumières :
passion, déceptions, construction

XVII^E SIÈCLE

MECHTHILD ALBERT 59

Livre, lecture et littérature dans la continuation
du *Quichotte par Andrés Trapiello*

ASTRID STARCK-ADLER 75

Le *Mayse bukh* et la femme au foyer

XVIII^E SIÈCLE

ALAIN J. LEMAÎTRE 89

Censure et lecteurs dans la France du XVIII^e siècle

MICHEL FAURE 107

Blank page and bookish men
de la relation de l'homme au livre
à l'aube du XVIII^e siècle anglais : John Locke

BRIGITTE FRIANT-KESSLER 119

« I will read you a page » :
regards croisés sur la lecture
dans *Tristram Shandy* de Laurence Sterne

XIX^E SIÈCLE

JUDITH SPENCER 139

Le livre éclaté : Baudelaire et l'autosubversion de l'œuvre

ANDRÉ VANONCINI 153

La femme-livre dans *Béatrix* de Balzac

JEANNE BEM 167

État manuscrit, état imprimé, utopie du livre chez Flaubert

YVES DE ROUX 179

Jules Verne et le livre

XX^E SIÈCLE

SERGE BOURJEA 191

Entre Mallarmé et Valéry : les fins du (*l*)*Livre*

PETER SCHNYDER 205

André Gide – homme-livre ou homme de lettres ?

ANNE VAUCLAIR 215

Paul Nougé : le livre, territoire clandestin

CORINA STANESCO 225

Le prince et le relieur. Ernst Jünger et le livre

RÉGINE BATTISTON 241

Lecture, mémoire et culpabilité :
Le Liseur de Bernhard Schlink

GAËLLA HERVET 255

L'écriture au XX^e siècle : une forme de sacrifice du livre

EN MARGE DE LA « GRANDE » LITTÉRATURE :

LES LIVRES POUR ENFANTS

ESFRATIA OKTAPODA-LU 277

Le jardin secret des enfants
Des livres illustrés et des spécialistes
de la presse pour la jeunesse

CONCLUSION

ÉRIC LYSØE 291

L'homme-livre à la croisée des mondes
ou la chair du diable

NOTICES BIOGRAPHIQUES 307

INDEX DES NOMS 311

TABLE DES MATIÈRES 319